

**Une programmation estivale avec deux nouveaux jardins et une exposition réunissant 40 artistes modernes et contemporains.**

***Enchanter la Terre* : exposition d'art contemporain  
1er avril au 12 novembre 2023**

L'exposition intitulée *Enchanter la Terre* propose un dialogue fertile d'œuvres d'art par de grands artistes qui ont vécu et ont été inspirés par le Val de Loire, et d'autres qui s'expriment sur leur sensibilité à la Terre.

L'exposition *Enchanter la Terre* met en scène en six chapitres, les interactions entre les artistes et personnages illustres qui ont vécu en Val de Loire et les artistes de notre temps qui ont comme préoccupation la sauvegarde de notre planète, les sensations que la terre et ses trésors leur inspirent, leurs connexions avec l'environnement.

Le parcours sensible et enchanteur imaginé par Patricia Laigneau dans le château, se prolonge dans les jardins, ponctué de correspondances visuelles et thématiques entre l'art du passé et l'art d'aujourd'hui, entre l'humain et la Terre.



Pierre & Gilles : *Jeanne la Rebelle* exposée dans la salle Jeanne d'Arc

40 artistes tissent les liens entre le double sens du mot terre, paysage culturel choisi par de grands artistes pour y vivre et la matière organique qui suscite leurs interrogations.

Artistes présentés : Calder, Max Ernst, Dorothea Tanning, Erik Dietman, Giuseppe Penone, Lothar Baumgarten, Dominique Bailly, Thomas Houseago, Aube Elleouet-Breton, John Isaacs, Gilbert & George, Patrick Van Caekenberg, Pierre & Gilles, Sarah Battaglia, Bianca Biondi, Isabelle Chapuis, Thierry De Cordier, Tom Dale, Nicolas Darrot, Valérie Delarue, Lionel Estève, Tamar Kasparian, Rachel Labastie, Violaine Lavaux, Fabien Merelle, Gloria Friedmann, Milena Massardier, Julien des Montiers, Laurent Pernot, Léopoldine Roux, Julien Salaud, Elsa Sahal, Frank Scurti, Cédric Tanguy, Mimiko Türkkan, Christine Viennet.

***Château du Rivau***

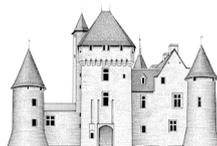
Tel : + 33 (0)2 47 95 77 47

37120 Lémeré

[www.chateaudurivau.com](http://www.chateaudurivau.com)

Contact presse : Jerome André - [info@chateaudurivau.com](mailto:info@chateaudurivau.com)

Tél: 0247957747-0665924223



Les thèmes et les artistes de l'exposition :

## 1- Val de Loire, Terre d'artistes

**Max Ernst** et **Dorothea Tanning**, l'un des couples d'artistes majeurs du surréalisme, s'installent une partie de leur vie en Val de Loire qui les inspire.

**Alexander Calder** les rejoint sur le conseil de son gendre Jean Davidson et construit l'atelier monumental de ses rêves à Saché à quelques lieux du Rivau.

**Erik Dietman**, artiste pluridisciplinaire chez qui l'humour prend autant de place que la réflexion philosophique et poétique dans son oeuvre, s'identifiait à **Rabelais** et avait choisi de se marier à Chinon,

**Julien Des Montiers**, artiste contemporain, rend hommage à ses illustres prédécesseurs. L'artiste, installé en Val de Loire, exprime son admiration à **Max Ernst** et sa méthode du collage. Il réalise pour l'exposition une toile inédite qui fait référence au Jardin de la France conservé au Centre Pompidou.

**Laurent Pernot**, autre artiste contemporain, reprend de son côté les couleurs vibrantes des gouaches de **Calder** et étonne par un jeu de figuration sur du marbre.

Autre figure attachée à cette terre : **Aube Ellouet- Breton**, la fille d'André Breton s'installe en 1966 à Saché où depuis 1970, elle réalise des collages délicats mêlant poésie et humour.

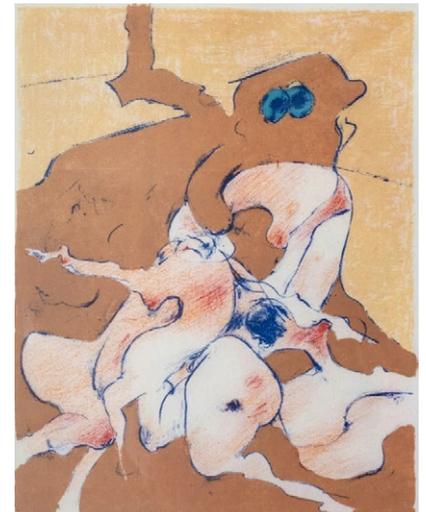
Féru de mystique, **Pierre & Gilles** idéalisent **Jeanne d' Arc**, personnage emblématique du Val de Loire, (c'est à la toute proche Chinon qu'elle rencontre Charles VII et il est dit que c'est au Rivau qu'elle prend des chevaux pour le siège d'Orléans ) à travers la photographie peinte qu'ils réalisent ensemble.



**Aube Elleouet-Breton**, *Le secret des arbresII*, 2015  
Collection privée, Courtesy Galerie 1900-2000.



Calder, *Kakémonono*,  
Peint à la gouacherie, Saché, 1971



Dorothea Tanning, *Sans titre*, 1971  
Collection Château du Rivau

## 2 Val de Loire, terre de légende

Dès le Moyen-Âge, Le Val de Loire attire par la présence des rois de France les artistes

de différents domaines. Le sculpteur **Michel Colombe**, l'enlumineur **Jean Bourdichon** et le peintre du roi **Jean Fouquet**. L'aura de personnages mythiques comme Jeanne d'Arc, Léonard de Vinci y sont attachés.

L'exposition rend compte de cet âge d'or avec les créations artistiques de notre époque, encore imprégnées de ces figures légendaires.

L'œuvre à quatre mains entre peinture et photographie du duo d'artistes **Pierre et Gilles** souligne la vitalité de la légende auréolant l'héroïne française. Ce portrait transpose l'iconique Jeanne, personnage auréolé de sainteté en Juliette Armanet, vedette de la pop culture. Le culte des images sacrées fait partis de l'univers du couple d'artistes qui n'hésite pas à mêler imagerie populaire et sujet d'Histoire. Un processus réfléchi de création accompagne l'idée. Gilles repeint le sujet photographié par Pierre sur la toile avec de la peinture acrylique jusqu'au cadre fabriqué par le duo qui pense que le cadre, fait partie de l'œuvre et prolonge ainsi l'image.

La jeune artiste **Milena Massardier** a réalisé un étonnant corselet d'argile brodé, hommage à la fragilité et à l'héroïne.

Un territoire empreint de sagesse dite populaire aussi avec des figures comme Rabelais. Aussi surprenant que ce soit, d'étranges sculptures fantasmagoriques peuplaient le paysage architectural du Val de Loire au Moyen-Âge. Appelées grotesques, ces personnages font le lien avec **Rabelais** né à quelques lieux du Rivau et qui offre le château au vainqueur des guerres picrocholines, *Ponocrates offre Le Rivau, Gargantua* (Chapitre 5).

**Patrick van Caekenbergh**, artiste belge, associant l'architecture à ses installations où la métaphore est reine, a interprété les grotesques des gargouilles du fronton des édifices médiévaux en les métamorphosant en gymnastes. On croit entendre le rire de **Rabelais** dans cette parodie : *Le rire est le propre de l'homme* avait dit Rabelais ...

Avec *God dobbelt niet* (God doesn't gamble), Patrick van Caekenbergh semble caricaturer la vie de couple tout en signifiant qu'un mariage heureux est un jeu de hasard.

Le motif médiéval du grotesque typique du merveilleux travail de la pierre de l'époque gothique a eu des résonances dans les siècles suivants, puisque dans ses *Contes drolatiques*, **Balzac** perpétue l'héritage du maître du grotesque et de la culture populaire, Rabelais.

**Léopoldine Roux**, sensible à la mémoire des hommes illustres de notre passé, compose une image poétique de Balzac né à Tours et souvent de retour à Saché, où il a imaginé la plupart de ses romans.

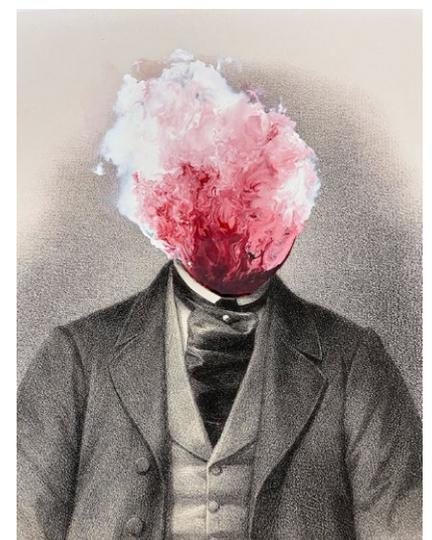
La figure de Balzac n'est connue que par le daguerréotype de Bisson et Léopoldine Roux a découvert une gravure inédite qu'elle pare d'une effluve colorée comme pour signifier que la littérature et la pensée ont plus d'importance que la représentation.



Milena Massardier, *Parure*, 2022



Patrick van Caekenbergh,  
*Avec God dobbelt niet*



Léopoldine Roux, *Balzac*, 2023

### 3 Aux origines de la Terre



**Erik Dietman**, *compote humaine*, 1992-1994

Sculpteur, **Erik Dietman** privilégie le modelage de la terre. Il aime à malmener et à recomposer les « lingots de terre » ainsi « boxés, poignardés, giflés, griffés, pendus, tronçonnés, baisés et chatouillés mais parfois caressés. Une vraie torture pour cette terre » selon ses propres mots. En communion avec l'argile, l'artiste s'attache aussi à la marquer de son empreinte, à l'instar de l'art pariétal qui témoignait ainsi de l'activité cognitive des premiers humains.



**Lothar Baumgarten**, *Urucu «Bixa orellana L»*, 1969

Après avoir partagé dix-huit mois avec le peuple Yanomani au Venezuela, l'artiste allemand Lothar Baumgarten s'est attaché à faire connaître les pratiques ancestrales de ce peuple indigène qui pratique le chamanisme, par son travail basé sur l'ethnographie et l'anthropologie. En remettant en question les représentations les plus convenues, (il y a peu de pieds figurés dans l'art occidental), l'artiste attire notre attention sur les connexions entre l'humain et le minéral dans les sociétés primitives en mettant en lumière le pigment utilisé comme rituel par les Yanomani et employés par les hommes de l'âge préhistorique.

Dès l'époque préhistorique, des peintres illustrent leurs obsessions sur la roche, la terre des parois des cavernes où ils vivaient. Des mains apposées avec la matière terre sur ces grottes témoignent de leurs quêtes de sens, de leurs activités cognitives, de leurs désirs de laisser traces.

Situé à proximité du site du Grand Pressigny, zone de peuplement aux alentours de -3000 avant JC, Le Rivau tisse le lien entre les interrogations des hommes du lointain passé et ceux du présent.

A l'époque de l'anthropocène, de nombreux artistes persévèrent à se référer à la terre, à la roche pour exprimer leur réflexion.

Ce voyage dans le temps s'exprime avec les créations de Dominique Bailly, Pauline Bazignan, Lothar Baumgarten, Tom Dale, Thierry De Cordier, Erik Dietman, Lionel Estève, Giuseppe Penone, Franck Scurti, Mimiko Türkkan. Des regards variés de la beauté minérale pour signifier leurs interactions avec les êtres vivants

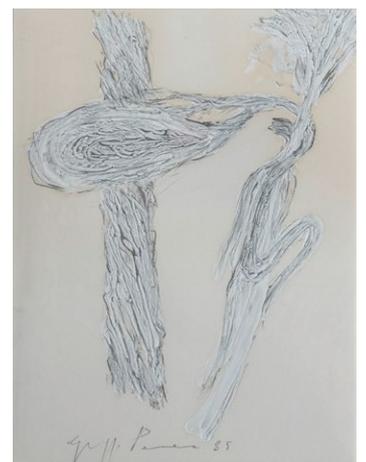


**Lionel Estève**, *Sans titre*, 2022

L'artiste français **Lionel Estève** explore les connexions entre l'homme et la nature. Il recueille pour l'exposition des trésors de la Terre, des galets qu'il décèle dans les lits des rivières de la Drôme dont il est originaire et où il se plaît à marcher l'été. L'artiste compose avec les galets une main qui donne ou reçoit, qui troque et échange, référence aux interactions humaines des temps les plus anciens, à l'époque de l'art pariétal où la main se mêle d'un geste à la roche naturelle.

Sculpteur et peintre, sensible à la fragilité, Lionel Estève explore le pouvoir poétique de ces humbles cailloux tout en dénonçant l'altérabilité d'une nature en équilibre qu'il est nécessaire de préserver.

**Giuseppe Penone**,  
*Sans titre*, 1985,  
Gouache sur papier  
Collection privée



## 4 Le Cri de la Terre

Sensibles à la Terre qui les porte et porte en elle les ressources vitales à leurs forces créatrices, les artistes expriment leur attachement profond à la nature et au vivant. Il faut entendre le cri d'alerte de **Sarah Battaglia**, **Nicolas Darrot**, **Valérie Delarue**, **Tamar Kasparian**, **Valérie Delarue**, **Fabien Merelle** et **Julien Salaud** sur les différentes menaces qui planent sur notre Terre. Ces artistes-sentinelles convoquent le spectateur à l'aide de différents médiums : l'aquarelle et le crayon, la céramique (les arts du feu utilisent la terre) et le bronze, pour nourrir une réflexion sur l'impact de l'homme sur la Terre et l'urgence d'agir pour la préserver.



**Valérie Delarue**, *Verde*, 2012, Terre cuite émaillée

**Fabien Merelle** nous dit «L'oiseau merveilleux est le portrait d'un Paon Blanc du château du Rivau qu'il m'avait été donné de croiser plus d'une fois. Il était plus que tentant de le décrire dans cet exercice de séduction époustouflant, la roue. Mais je voulais qu'il soit sans fard, merveilleusement monstrueux. Comme après la représentation, dépouillé de son costume d'apparat.

Le paon Blanc et ses nuances cas-tête pour un dessinateur furent durant quelques semaines un compagnon impressionnant. J'ai voulu décrire ce sentiment d'être face à un animal qui nous dépasse. Je me suis représenté sur son épaule, en piètre copie d'un oiseau, ailes et houppe en carton, animal lilliputien sur plumage immaculé. C'est la place que je me donne et celle que j'aimerais que nous ayons dans le règne animal, ni au centre, ni dominant. J'ai pensé en le faisant à une planche magnifique du *Little Nemo* de Winsor Mc Cay, où un dindon géant renverse la maison du héros, aux géants de Goya, et bien sûr au merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède.»



**Fabien Merelle**, *L'oiseau merveilleux du Rivau*, 2023, Aquarelle sur papier, encre de Chine, crayon



**Tamar Kasparian**

*Série Sécheresse*, quinze pièces, argile blanche et terracotta

## 5- Les Profondeurs de la Terre

Depuis Platon, et l'Allégorie de la caverne, le mythe des profondeurs de la Terre a fasciné les hommes et les femmes. Rappelons-nous que Socrate par l'intermédiaire de Platon nous conte des hommes enchaînés dans une caverne qui voyaient l'ombre d'objets qu'ils prenaient pour réel alors qu'ils ne discernaient que la réflexion de ces objets. Ainsi le Philosophe donne une vision de la recherche de la vérité, à partir d'une matrice de l'humanité la grotte, la terre mère. De nos jours, des femmes artistes recherchent la vérité de la femme, de leurs intériorités, loin des stéréotypes féminins.

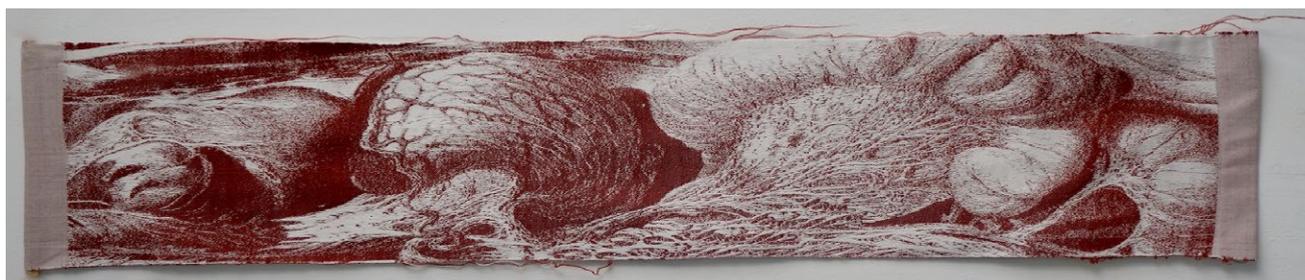
La sculptrice **Elsa Sahal**, élabore des formes mi-minérales mi-humaines sur le sujet du genre, du sexe et du désir avec son matériau de prédilection la terre tout en évoquant la grotte originelle. Avec *Généalogie de la grotte*, **Elsa Sahal** nous transporte dans une ode à la féminité à partir du mythe de la caverne. Elle mémorise avec le matériau terre, dans un monument anthropomorphe, des corps féminins, morcelés, sujets de désir et de convoitise.



**Elsa Sahal**, *Grotte généalogique*, 2006, Céramique émaillée, Crédit Photo : Denis Amon.

Fantastiques aussi, les céramiques en terre vernissée de **Christine Viennet**, l'artiste poursuit la tradition du céramiste Avisseau de l'école de Tours dans sa quête de retrouver les secrets de fabrication des émaux de Bernard Palissy.

Avec *Scène d'intérieur*, **Rachel Labastie** tisse le lien entre le visible et l'invisible, le montré et le caché, l'intérieur et l'extérieur, l'individu et la nature qui l'entoure. Inspirée de l'intérieur d'un corps humain, la tapisserie tissée par l'artiste montre le lien entre l'élan vital et le poids des blessures intérieures, de l'enfermement.



**Rachel Labastie**, *Scène d'intérieur*, 2022, Tapisserie.

## 5- Terre Mère

Nombre d'artistes vénèrent Gaïa la terre-mère la déesse primordiale identifiée à la « Déesse mère ». **Bianca Biondi, Gloria Friedman, Aube Ellouet-Breton, Isabelle Chapuis, Gilbert & George, Thomas Houseago, John Isaacs, Violaine Lavaux, Cédric Tanguy**, nous éclairent, ouvrent des perspectives et nous invitent à réfléchir sur la place des humains dans la Nature.

**Gloria Friedmann** nous rappelle que nous les humains, nous sommes étroitement liés à cette planète. Ici représentée en Terre-Mère, cette Matrix de 1,80m de haut nous permet de vivre, de nous nourrir. Essayons de la préserver intacte, pour nous, pour elle et pour nos générations futures.



**Gloria Friedmann, *La Matrix*, 2015,**  
Terre, acier, 180x74x84cm  
Courtesy de l'artiste et Ceysson & Bénétière



**Gilbert & George, *The Rose of Destruction*, 1980**  
12 tirages argentique, encadrement des artistes.  
Collection privée

**Gilbert & George** se sont fait connaître dès les années 1970 en prenant la pose, statufiés comme des sculptures vivantes pour aborder des questions sociales. Ainsi **Gilbert & George** se sont confrontés à nombre des questions fondamentales de l'existence, dont la sauvegarde de la Nature. Avec the rose of destruction, la rose anglaise sauvage se teinte de noir. Au début des années 1980, le couple commence à intégrer une gamme de couleurs vives dans leurs images photographiques en noir et blanc. Le duo d'artistes nous interroge sur la disparition des roses des campagnes anglaises inhérentes à l'activité industrielle. Le motif de la rose, présent dans cette œuvre se retrouve également dans 1980 Pictures, et England (1980), actuellement conservée à la Tate, Londres.



**Bianca Biondi, *Give or take*, 2022,**  
Collection Château du Rivau

# Château du Rivau & ses jardins de conte de fées

**Enchanter la terre se prolonge  
dans les quinze jardins du Rivau  
avec deux nouvelles œuvres inédites :**

Deux nouvelles œuvres d'art étoffent le jardin de sculptures qu'est aussi le domaine avec 22 sculptures monumentales

*Le Kiss* créé par l'artiste **Laurent Pernot**

Les jardins du Rivau sont réputés pour leur poésie. *Le Kiss*, deux sculptures évoquant le baiser et l'amour complètent cette échappée vers le rêve.



**Laurent Pernot, *Le Kiss*, 2022, Collection Château du Rivau**

D'habitude, les cabanes dans les jardins servent à abriter les outils ou encore des cachettes de jeux pour les enfants. L'artiste **Julien Des Monstiers** démontre que la cabane peut être aussi un support de l'imaginaire à l'aide de sa technique singulière de peinture appliquée à la fresque. L'artiste a peint sur les parois intérieures de sa *cabane*, une vue aérienne : le beau territoire environnant comme le voit les oiseaux. Des petits oculi ménagés dans les parois de la cabane elle-même, par la technique ancestrale de la rocaille par l'artisan d'art Philippe Leferon, permettent aux petits et aux grands de le découvrir. Cette cabane merveilleuse (œuvre pérenne) est ainsi transposée en une sorte de refuge de l'imaginaire et de la gent aillée fréquentant les parcs et jardins. L'art support des préoccupations pour la biodiversité !



**Julien Des Monstiers, *La cabane*, en cours de réalisation,  
In situ, avec la participation de la galerie Christophe Gaillard**

## 2023 : deux jardins nouveaux respectueux de la planète.

Le domaine du Rivau est concerné depuis sa création en 1995, par une grande sensibilité écologique. En 2023, conscient du dérèglement climatique, Le Rivau, engagé dans la transition écologique, a imaginé deux nouveaux jardins économiques en eau et autofertiles : le **jardin du Phénix** et le **jardin en trou de serrure**.



### Le Jardin du Phénix

Patricia Laigneau, créatrice des Jardins classés Remarquable du Rivau a conçu le **Jardin du Phénix** selon le principe de la permaculture, mais appliqué à un jardin de fleurs. Cette technique a permis la création d'un microclimat propice à la biodiversité et à la plantation de fleurs mellifères grâce à un substrat obtenu par la technique de la lasagne à partir de différents déchets. Sous l'ombre délicate de grands arbres, non propices habituellement à l'épanouissement des fleurs, ce substrat obtenu à partir des différents déchets que le jardin produit, retient bien l'eau et est riche en nutriments indispensables aux floraisons.

Dès le mois d'avril, les tulipes puis les fleurs d'été comme les *Lysimaques clethroides* ou *salicaires à col de cygne*, vivaces pollinisatrices transforment cette ancienne pelouse desséchée en un écosystème fertile et nous reconnectent avec la nature. L'ombre des arbres réduit la température grâce à la fraîcheur liée à l'évapotranspiration et procure un habitat aux oiseaux.

Les 15 autres jardins du Rivau sont plantés sur les principes du jardin naturaliste et dédiés à différentes floraisons et aux graminées (que l'on appelle maintenant poacées). Ainsi on compte 1480 variétés de vivaces, 200 iris, 40 espèces de graminées.

D'autre part, la collection de roses parfumées du Rivau labellisée par le CCVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées) s'est enrichie de rosiers rares et odorants pour en compter 500 variétés.

### Le jardin en trou de serrure

Ce nouveau jardin est un mélange entre plusieurs techniques de permaculture, notamment entre la technique de la culture en lasagne et celle de la butte. En deux mots, il est constitué d'une cavité semblable à une cheminée qui permet de capter la rosée du matin. Cette cavité, créée harmonieusement à l'aide de fagot de bois, au milieu des plantes comestibles, est destinée à recueillir les déchets produits par le jardin, une sorte de composteur qui favorise les échanges de microorganismes entre la cheminée-composteur et la terre du jardin des plantes comestibles. Celles-ci profiteront de ces nutriments mieux diffusés et croîtront plus vite et plus densément. Une vraie avancée dans la pratique du jardinage, puisque les déchets des plantes comestibles sont aussi utilisés sur place et évitent le transport en tracteur néfaste au bilan carbone. Une nouvelle manière de s'adapter au dérèglement climatique.

## Château du Rivau

Tel : + 33 (0)2 47 95 77 47 / 37120 Lémeré

[www.chateaudurivau.com](http://www.chateaudurivau.com)

Contact presse : Jerome André - [info@chateaudurivau.com](mailto:info@chateaudurivau.com)

Tél: 0247957747-0665924223

